

Galerie de l'Alpe au col du Lautaret

une plateforme au service de la recherche,
de la formation et de l'accueil du public



un projet de
la Station alpine Joseph Fourier

Projet

Les enjeux écologiques d'aujourd'hui et de demain remettent à l'ordre du jour les sciences de terrain alliées aux recherches de pointe. Et il est nécessaire de les faire connaître et de les expliquer à tous les publics, souvent peu familiers de ces problématiques. Dans le milieu alpin, si particulier, les changements de l'agriculture et du climat ont déjà des répercussions sur l'alimentation en eau, les glaciers, les paysages et la diversité du vivant.

Depuis plus d'un siècle, le Jardin botanique alpin du Lautaret s'est forgé une solide réputation dans le domaine de la biologie alpine en développant une synergie entre science et tourisme. Ces cinq dernières années ont été marquées par un essor important de la production scientifique (une quarantaine de publications et une quinzaine de thèses), de la formation des étudiants (accueil d'une cinquantaine d'étudiants en stage chaque saison) et des actions à destination du public (visites guidées par des étudiants, résidence d'illustrateurs botaniques, site internet, publications).

Mais aujourd'hui, l'espace manque pour accueillir dans de bonnes conditions toutes ces activités et leurs développements futurs. Or le site du Lautaret abrite la ruine d'un ancien hôtel PLM, aussi dangereuse qu'inesthétique et que la commune de Villar d'Arène met à notre disposition.

Dans ce contexte, nous proposons le projet de construction d'une

Galerie de l'Alpe

Conçu à l'image de l'ancien hôtel, ce bâtiment abritera une extension du Chalet-laboratoire, des salles d'enseignement et des espaces de médiation destinés au public.



1. Un site naturel

Situé **en léger surplomb du col du Lautaret**, le site de la Galerie de l'Alpe s'impose naturellement par son isolement du col proprement dit. Les **infrastructures actuelles (Jardin alpin centenaire, Chalet Mirande, Chalet-laboratoire) jouxtent la ruine de l'ancien hôtel PLM et son garage** (photo aérienne ci-dessous).

Ce regroupement géographique providentiel, conséquence de l'histoire des lieux, permet d'envisager l'**extension et la métamorphose d'un outil scientifique, pédagogique et touristique performant** en une structure nouvelle que nous appelons **Galerie de l'Alpe**. C'est un **projet innovant d'envergure internationale en prise directe avec les préoccupations environnementales et scientifiques actuelles du public, des décideurs et de la recherche de pointe**.



Le site naturel de la Station alpine Joseph Fourier au col du Lautaret (juillet 2008), site proposé pour le projet *Galerie de l'Alpe* au col du Lautaret (photo prise d'hélicoptère; J-L Latil 2008).

2. Le projet

• De nouvelles capacités de recherche

L'actuel **Chalet-Laboratoire est aujourd'hui saturé**, tant en terme d'espace de recherche que de logement. Ce laboratoire unique dans les Alpes nécessite aujourd'hui de **nouveaux espaces pour permettre le développement d'une botanique et d'une écologie modernes intégrant les sciences de terrain, les recherches en laboratoire et les modélisations les plus fines**. Ces recherches s'appuient sur des **institutions françaises** (Universités de Grenoble, Montpellier ou Paris; CNRS, INRA) et **étrangères** (Allemagne, Espagne, Suisse, USA, Chili, etc.) ainsi que sur des **partenaires régionaux (Parc National des Ecrins et Conservatoire Botanique National Alpin de Gap-Charance)**. Elles sont indispensables pour parfaire nos connaissances du milieu montagnard et prévoir l'ampleur et les conséquences des changements environnementaux, notamment climatiques.

Ces recherches sur l'environnement alpin menées à plusieurs échelles, spatiales et temporelles, concernent également les décideurs ainsi que le grand public pour lequel, aujourd'hui plus que jamais, l'explication des faits scientifiques représente un devoir et un enjeu sociétal.

• Des espaces de médiation pour le grand public

Les sites où se rencontrent scientifiques et public sont peu nombreux hormis la Cité des Sciences de Paris, les centres de culture scientifique technique et industrielle ou les éditions de la Fête de la science. Dans ce contexte, fort de son expérience centenaire, le Lautaret représente **un site privilégié où sont combinés la disponibilité du public** durant les vacances et la **présence de scientifiques, dans le cadre du Jardin Botanique Alpin et du Parc National des Ecrins**. Sans oublier la majesté du site qui offre un **environnement grandiose et propice à la réflexion sur les questions environnementales**. La qualité du lieu et son caractère extrême à plus de 2000 mètres d'altitude facilitent la sensibilisation du public et l'élargissement à d'autres environnements alpins sensibles aux changements de l'agriculture et du climat (montagnes de l'Himalaya ou des Andes, zones polaires).

Les espaces de médiation de la Galerie de l'Alpe comporteront :

- **Une salle de conférences** pouvant accueillir des colloques scientifiques, des cours pour les étudiants, une école d'été ainsi que des conférences à destination du grand public. Les thèmes en relation avec l'environnement alpin ne manquent pas, en particulier dans le contexte du pôle scientifique grenoblois (laboratoires d'écologie alpine, glaciologie, histoire de la montagne et du tourisme, etc.).

- **Des zones d'exposition** permettant de présenter des **thèmes variés tels que l'histoire du col du Lautaret** (tourisme, déneigements de l'extrême, etc.), **la botanique et ses diverses facettes** (scientifique, esthétique, utilitaire, magique), **les recherches, les comparaisons avec d'autres environnements alpins dans le monde**. Les fils directeurs de ces expositions concerneront les végétaux et la montagne, sans exclure d'autres aspects comme les milieux tropicaux, la dimension artistique ou l'imaginaire associés aux plantes dans le monde.

- Des prolongements culturels du Jardin, comme des **salles de démonstration équipées de microscopes, une médiathèque, une boutique spécialisée** dans les thèmes développés sur le site (livres, films, productions artistiques) et aussi une signalétique moderne de présentation des plantes du Jardin, un site internet à la fois vitrine et complément pédagogique de la visite au Lautaret.

• Des formations et sensibilisations pour des publics spécialisés

- **Des stages pour les étudiants et pour les enseignants**. Des stages de botanique et d'écologie alpines sont organisés au Lautaret depuis le début du XX^{ème} siècle, en relation avec la biodiversité exceptionnelle de la région du Lautaret et avec la présence du Jardin alpin et de ses botanistes. Des stages orientés vers les problématiques de développement durable ont aussi été initiés depuis cinq ans dans le cadre du master « Biodiversité Ecologie & Evolution ».

- **Des formations aux problématiques d'environnement et de développement durable à l'attention des décideurs politiques** sont également envisagées.

- **Des prolongements de la visite**: en concertation avec le réseau des accompagnateurs en montagne, il s'agit d'orienter vers la **découverte du territoire, les sentiers du Parc National des Ecrins et la connaissance du patrimoine local** (fours à pain, moulins, paysages en terrasses, hameaux, musées, etc.)



3. L'histoire du site

Le Jardin botanique alpin du Lautaret s'est développé sur une **idée simple** : le **couplage entre une science de qualité et l'accueil du public sur un site touristique de renommée internationale**. Le **développement** s'est fait **par paliers**, avec une contribution des tutelles universitaires, des acteurs du tourisme et des collectivités locales.

- Les **débuts du Jardin (1899-1914)** sont marqués par une association entre les compétences et les moyens humains de l'**Université de Grenoble** et l'aide matérielle de l'**hôtelier Alexandre Bonnabel**.
- En **1919**, le **déplacement du Jardin** est rendu nécessaire par la construction d'une nouvelle route d'accès au col du Galibier. Le **Touring Club de France** et la compagnie **PLM** (Paris-Lyon-Méditerranée) ont financé la **construction du chalet Mirande** qui permettait le logement du personnel et accueillait un **petit laboratoire** ainsi qu'un **musée d'ethnographie** mis en place par Hippolyte Müller, créateur du Musée dauphinois à Grenoble.



Le Jardin alpin du Lautaret en 1920 et le musée d'ethnographie abrité au rez-de-chaussée du chalet Mirande.



- En **1989**, une étape nouvelle est franchie avec le **Chalet-Laboratoire** dont la construction et l'équipement ont été pris en charge par les collectivités locales (Conseil Général des Hautes-Alpes, région Rhône-Alpes), le CNRS et l'Université Joseph Fourier. Ce laboratoire **unique en Europe** est doté d'équipements modernes et il accueille une douzaine de chercheurs français et étrangers.
- Au cours des **années 2000**, le Jardin a été distingué par les labels « **Jardin Botanique de France** et des pays francophones », « **Conservatoire des Collections Spécialisées** » et « **Jardin remarquable** ».
- En **2005** la région Rhône-Alpes reconnaît le site « **Observatoire de la biodiversité alpine** au sein du **pôle régional de l'environnement Envirhônalp** » et le **CNRS** s'associe à l'Université de Grenoble pour créer une **Unité Mixte de Services** appelée **Station alpine Joseph Fourier** (UMS 2925) qui regroupe le Jardin alpin et le Chalet-laboratoire du Lautaret ainsi que l'Arboretum Robert Ruffier-Lanche sur le campus de Grenoble. Cette UMS est en cours de devenir **une référence nationale et internationale pour la recherche et la vulgarisation dans le domaine de l'environnement alpin**. **Durant les quatre dernières années**, la production scientifique a représenté une **quarantaine de publications** et une **quinzaine de thèses** ont été réalisées ou sont en cours.



Le Chalet-laboratoire construit en 1989 a des capacités d'accueil qui sont aujourd'hui saturées.

Le site disponible pour accueillir le projet correspond aux **ruines de l'hôtel PLM**. Ce bâtiment a eu son heure de gloire entre les deux guerres en relation avec un fort développement touristique. Aujourd'hui la construction/réhabilitation de ces **ruines à la fois inesthétiques et dangereuses** complèterait tout naturellement la structure existante.



Les restes de l'hôtel PLM (à gauche) et du garage PLM (à droite).



La ruine de l'hôtel PLM située à proximité des deux chalets actuels (Chalet-laboratoire et chalet Mirande).



L'hôtel PLM et son garage (premier plan à droite) vers 1935.

4. Les partenaires

Les partenaires potentiels du projet sont les suivants (ceux qui soutiennent déjà le projet sont soulignés):

- **Les collectivités territoriales** : Communauté de Communes du Briançonnais, Conseil Général des Hautes-Alpes, Région PACA, Région Rhône-Alpes ;
- **Les établissements publics et tutelles nationales** : Université Joseph Fourier, CNRS, Ministères de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Ministère de l'Environnement et du Développement Durable.
- **Les partenaires scientifiques locaux** : Le Parc National des Ecrins et le Conservatoire Botanique National Alpin de Gap-Charance , le Musée dauphinois et le Muséum d'histoire naturelle de Grenoble.
- **Des partenaires du secteur privé** en lien particulier avec les végétaux ou l'environnement.
- **L'Union Européenne** (subventions pour les infrastructures scientifiques et muséales de dimension européenne)

5. Le coût du projet

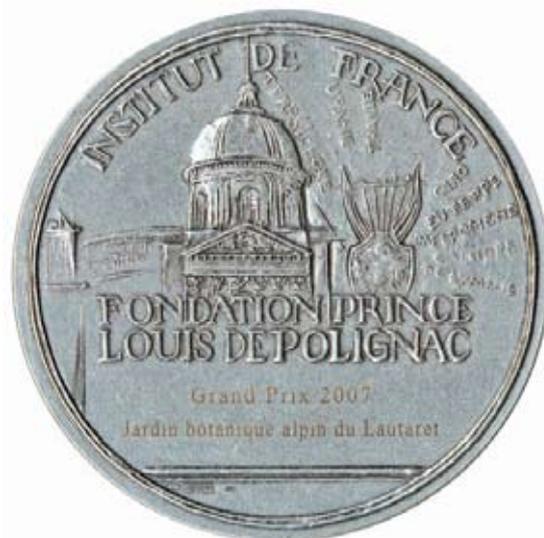
Une pré-étude a été réalisée par le bureau conseil *Profile* à Paris.
La pré-estimation du coût du projet est de **2,5 M€**.

Le terrain correspondant à la ruine de l'hôtel PLM est cédé par la commune de Villar d'Arène.

Contacts

Farid Ouabdesselam,
président de l'Université Joseph Fourier
Tel: 04 76 51 47 01
presidence@ujf-grenoble.fr
www.ujf-grenoble.fr/

Serge Aubert
directeur de la Station alpine Joseph Fourier
Tel: 04 76 51 49 40
serge.aubert@ujf-grenoble.fr
<http://sajf.ujf-grenoble.fr/>



Galerie de l'Alpe



Le col du Lautaret, situé à 2058 mètres d'altitude dans le département des Hautes-Alpes, est un lieu de passage reconnu depuis longtemps comme un site remarquable autant au plan esthétique que pour les perspectives de recherches scientifiques qu'il offre. Dès le XVIII^{ème} siècle le savant haut-alpin Dominique Villars avait constaté que les environs du col du Lautaret présentaient une richesse botanique exceptionnelle avec près de 1500 espèces de plantes, soit 30% de la flore française. Dès la fin du XIX^{ème} siècle, le col du Lautaret est étroitement associé à l'émergence du tourisme dans les Alpes du Sud. La présence d'une route carrossable au cœur des Alpes entre Grenoble et Briançon et la splendeur des paysages en font rapidement un haut lieu à la mode, d'autant plus que l'hôtellerie s'y développe grâce au dynamisme local.

Cette combinaison entre richesse naturelle et potentiel touristique a été à l'origine de la création en 1899 du premier Jardin Alpin du Lautaret par le Pr Lachmann de l'Université de Grenoble. Dès ses débuts le Jardin s'est donné une vocation à la fois scientifique et pédagogique qui se poursuit aujourd'hui au sein de la Station Alpine Joseph Fourier. Le col du Lautaret est donc le lieu privilégié du développement d'un site modèle pour l'étude de l'environnement alpin et la médiation scientifique.